

Avancées et obstacles de la scolarisation des filles au Tchad

*Abdelkerim BREME IDEKHIM¹ et Hamidé ABRAS RAHMA²

1. Université ROI FAYCAL du Tchad, N'Djamena

2. Ecole Normale Supérieure de N'Djamena, BP 460 N'Djamena

* **Auteur correspondant** : abdelkerimbremeidekhim@gmail.com

Article soumis le 26/07/2024 et accepté le 23/12/2024

Réf : AUM11-0231

Résumé : L'éducation des filles est un enjeu crucial qui nécessite une attention particulière à travers divers axes d'intervention. De nombreuses ONG et organisations internationales mettent en place des projets innovants visant à améliorer l'accès et la qualité de l'éducation pour les filles. Ces initiatives incluent la fourniture de ressources, de formations et de soutien communautaire pour surmonter les obstacles existants. Cependant, au troisième millénaire, on enregistre encore des obstacles majeurs à l'éducation des filles. L'objectif de cet article est d'analyser ces contraintes malgré un ensemble de conditions réunies. Ceci afin de proposer des alternatives à cette situation.

Il ressort globalement que des progrès significatifs ont été réalisés grâce à divers efforts collectifs, mais aussi il est impératif de continuer à lutter contre les défis qui entravent l'éducation des filles afin de garantir leur sécurité et leur épanouissement dans un environnement éducatif inclusif.

Mots clés : éducation des filles, avancées, obstacles, Tchad

Advances and obstacles in girls' schooling in Chad

Abstract: Girls' education is a crucial issue that requires particular attention through various areas of intervention. Many NGOs and international organizations are implementing innovative projects aimed at improving access and quality of education for girls. These initiatives include providing resources, training and community support to overcome existing barriers. However, in the third millennium, there are still major obstacles to girls' education. The objective of this article is to analyze these constraints despite a set of conditions being met. This is to offer alternatives to this situation.

Overall, it appears that significant progress has been made through various collective efforts, but it is also imperative to continue to combat the challenges that hinder girls' education to ensure their safety and development in an inclusive educational environment.

Key words: obstacle, education of girls, Chad,

Introduction

L'éducation est un droit fondamental et un levier essentiel pour le développement d'une nation. Au Tchad, le système éducatif fait face à de nombreux défis qui entravent son efficacité et sa portée (Hagam S, 2001, p. 24). Malgré des efforts significatifs pour améliorer l'accès à l'éducation, notamment par la mise en place de politiques publiques et de programmes internationaux, le pays reste confronté à des taux d'analphabétisme préoccupants (Igneongba K. 1999, p. 12). Selon les dernières statistiques, une grande partie de la population tchadienne n'a pas accès à une éducation de base, et les disparités entre les zones urbaines et rurales sont particulièrement marquées (République du Tchad, 2023).

Dans ce contexte général, l'éducation des filles représente un enjeu crucial. Historiquement, les filles ont été désavantagées en matière d'accès à l'éducation, souvent reléguées aux tâches domestiques ou mariées jeunes, ce qui limite leurs opportunités d'apprentissage (Enquête de terrain, 2024). Les normes culturelles et sociales jouent un rôle déterminant dans cette dynamique, renforçant des stéréotypes qui privilégient l'éducation des garçons. Cependant, il est largement reconnu que l'éducation des filles est non seulement un droit humain, mais également un moteur de développement socio-économique (UNESCO, 2021). Des études montrent qu'une éducation de qualité pour les filles contribue à réduire la pauvreté, à améliorer la santé familiale et à favoriser la participation des femmes dans les processus décisionnels. Les campagnes de sensibilisation ont également joué un rôle significatif dans le changement des mentalités au sein des communautés. Une meilleure compréhension de l'importance de la scolarisation des filles contribue à réduire les mariages précoces et d'autres pratiques néfastes. Parallèlement, l'intégration croissante de la technologie dans le domaine éducatif offre des opportunités sans précédent, notamment l'accès à des ressources numériques pour les filles vivant dans des zones rurales. Cela élargit leur horizon d'apprentissage et facilite leur engagement scolaire. Un autre aspect essentiel est le rôle accru des femmes dans l'éducation. En augmentant le nombre

de femmes dans le corps enseignant, on crée des modèles positifs qui renforcent la motivation et la confiance en soi des jeunes filles. Cependant, plusieurs défis persistent, notamment la violence et l'insécurité causées par les conflits armés, qui entravent gravement l'accès à l'éducation. De plus, les barrières culturelles demeurent un obstacle majeur, nécessitant un travail continu pour favoriser un changement culturel durable.

Ainsi, bien que le Tchad ait fait des progrès dans l'amélioration de l'accès à l'éducation, les défis demeurent particulièrement prononcés pour les jeunes filles. Il est impératif d'aborder ces obstacles avec une approche holistique qui inclut la sensibilisation communautaire, le soutien aux familles et le renforcement des infrastructures scolaires adaptées aux besoins des filles. L'objectif de cet article est d'analyser les contraintes/obstacles à l'éducation des filles au Tchad tout en examinant les avancées réalisées au Tchad et en soulignant l'importance d'un engagement collectif pour garantir un avenir meilleur à ces jeunes femmes.

1. Méthodologie

La recherche a essentiellement consisté à la collecte et l'analyse des données secondaires et primaires, à leur analyse et à leur traitement. Les données secondaires ont été collectées dans les différents centres de documentation et dans les rapports ministériels sur la question de la scolarisation des filles au Tchad. Elles ont permis de faire l'état des lieux sur la question de l'éducation au Tchad et de constituer l'approche méthodologique de l'étude.

Pour les données primaires, une enquête de terrain a été menée auprès des concernées elles même. Au total, cent vingt (120) filles ont été choisies de manière aléatoire pour être enquêtées. Des entretiens ont été menés avec les responsables du Ministère de l'Education Nationale pour recueillir leurs avis sur la question. Les différentes données ont été traitées avec le logiciel Excel pour la réalisation des différentes figures.

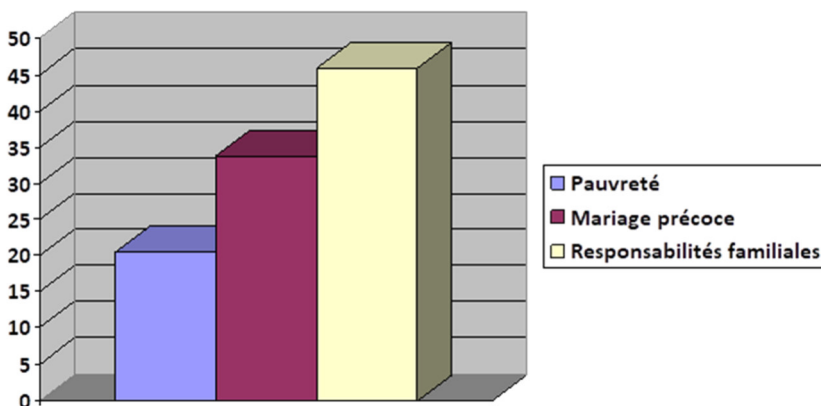
2. Résultats

2.1. État des lieux de l'éducation des filles au Tchad

L'éducation des filles au Tchad est marquée par des progrès significatifs, mais elle demeure confrontée à de nombreux défis qui limitent l'accès et la réussite scolaire. Pour mieux comprendre cette situation, il est essentiel d'analyser les statistiques récentes ainsi que les études menées sur le terrain ainsi que les initiatives en cours.

Statistiques récentes sur l'inscription et la réussite des filles : selon les données de l'UNESCO (2021) et du Ministère de l'Éducation nationale (2023), le taux d'inscription des filles dans l'éducation primaire a connu une légère augmentation au cours des dernières années, atteignant environ 60 % en 2022. Cependant, ce chiffre reste bien en dessous de celui des garçons, qui s'élève à environ 75 %. En ce qui concerne l'éducation secondaire, le taux d'inscription des filles chute dramatiquement, avec seulement 30 % d'entre elles poursuivant leurs études au-delà du primaire.

Le taux de décrochage scolaire est également préoccupant. De nombreuses filles quittent l'école avant d'avoir terminé leur cycle éducatif en raison de divers facteurs, notamment la pauvreté, le mariage précoce et les responsabilités domestiques (Figure 1). Selon une étude menée par le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA, 2022), près de 40 % des filles abandonnent leurs études avant la fin du primaire.



Source : Enquête de terrain, 2024

Figure 1 : Raisons d'abandon de l'école par les filles

L'observation de la figure montre que les responsabilités familiales constituent 46% des raisons d'abandon alors que le mariage précoce constitue 34%. Les 20% restant concerne la pauvreté. Ces trois situations réunies constituent une entrave à la scolarisation des filles.

Études menées sur l'accès à l'éducation : des recherches menées par diverses organisations non gouvernementales et institutions académiques ont mis en lumière les défis spécifiques auxquels sont confrontées les filles dans leur accès à l'éducation. Plusieurs études ont mis en évidence les défis spécifiques auxquels sont confrontées les filles. Une étude réalisée par Save the Children (2022) a révélé que les familles préfèrent souvent investir dans l'éducation des garçons, considérant celle des filles comme moins prioritaire. Les enquêtes de terrain ont montré que 60% des enquêtés affirment que la priorité des parents est de scolariser les garçons que les filles. Selon une étude de l'UNICEF, près de 60 % des familles tchadiennes vivent avec moins de deux dollars par jour. Dans ce contexte, investir dans l'éducation d'une fille est souvent perçu comme un luxe. Les parents sont plus enclins à envoyer leurs fils à l'école, estimant que

ceux-ci auront un meilleur retour sur investissement. Les normes sociales jouent un rôle significatif dans le maintien des inégalités éducatives. Dans certaines communautés, il est courant que les filles soient mariées dès leur adolescence, ce qui met fin à leur parcours scolaire. Une enquête menée par Plan International a révélé que 30 % des jeunes filles sont mariées avant l'âge de 18 ans au Tchad. Le manque d'infrastructures scolaires adaptées constitue un obstacle majeur. Beaucoup d'écoles sont situées loin des villages, rendant difficile le trajet quotidien pour les jeunes filles. De plus, la rareté des toilettes séparées pour filles dans les établissements scolaires décourage leur fréquentation, surtout pendant les menstruations. La sécurité est une préoccupation majeure pour de nombreuses familles. Des incidents de violence à caractère sexuel ont été signalés autour des écoles, créant une atmosphère d'insécurité qui dissuade les parents d'envoyer leurs filles à l'école. La pénurie d'enseignants qualifiés et formés pour traiter spécifiquement les besoins éducatifs des filles est également un problème. Les enseignants peuvent manquer de sensibilisation aux enjeux liés à l'éducation des filles et aux techniques pédagogiques adaptées. Le tableau 1 résume l'ensemble des contraintes évoquées par les enquêtées.

Tableau 1 : Ensemble des contraintes à la scolarisation des filles

N°	Contraintes/obstacles	Source
1	Pauvreté	Enquêtées
2	Normes sociales	Enquêtées
3	Manque d'infrastructures scolaires	Enquêtées et Responsable au MEN
4	Absence de toilette	Enquêtées et Responsable au MEN
5	Violence scolaire	Enquêtées
6	Manque d'enseignants	Enquêtées et Responsable au MEN

MEN : Ministère de l'Éducation Nationale

Source : *Enquête de terrain, 2024*

L'ensemble de ces contraintes ne permet pas une scolarisation adéquate des filles. Cependant, d'autres pesanteurs socio-culturelles (excision par exemple) constituent également un obstacle important à la scolarisation des filles. Ces obstacles sont décrits ci-après :

- **Mariage précoce et grossesse adolescente** : le mariage précoce est l'un des obstacles majeurs à l'éducation des filles. Beaucoup de familles marient leurs filles dès leur jeune âge, souvent pour des raisons économiques ou culturelles. Cela empêche les filles de poursuivre leur éducation. De plus, la grossesse adolescente qui en découle souvent entraîne également l'abandon scolaire. 34% des enquêtés ont relevé le problème du mariage précoce alors que 24% ont affirmé que la grossesse des adolescentes est aussi une autre forme d'obstacle.
- **Pauvreté économique** : la pauvreté est un facteur déterminant qui limite l'accès à l'éducation. Les familles, confrontées à des difficultés financières, peuvent choisir de ne pas envoyer leurs filles à l'école, préférant investir dans l'éducation des garçons. Les frais de scolarité, les fournitures scolaires et les coûts liés au transport peuvent représenter un fardeau important pour les familles défavorisées. Les enquêtes ont montré que 20% de l'échantillon ont expliqué qu'elle fait aussi partie des obstacles. Cette pauvreté, faut-il le rappeler, est beaucoup plus financière.
- **Infrastructures scolaires insuffisantes** : Dans de nombreuses régions rurales du Tchad, les infrastructures scolaires sont insuffisantes ou inexistantes. L'absence d'écoles à proximité oblige souvent les filles à parcourir de longues distances pour se rendre à l'école, ce qui peut être dangereux et décourageant. Les statistiques officielles ont montré que les zones urbaines sont mieux construites que les zones rurales.
- **Normes culturelles et stéréotypes de genre** : les normes culturelles profondément enracinées jouent un rôle crucial

dans la limitation de l'accès à l'éducation pour les filles. Dans certaines communautés, il existe une perception selon laquelle l'éducation des filles n'est pas aussi importante que celle des garçons, ce qui peut dissuader les familles d'investir dans leur éducation.

- **Violence et insécurité** : la violence basée sur le genre et l'insécurité dans certaines régions rendent difficile la scolarisation des filles. Les cas d'agression sexuelle ou de harcèlement dans ou autour des établissements scolaires peuvent dissuader les parents d'envoyer leurs filles à l'école.
- **Manque de soutien familial et communautaire** : Le soutien familial est essentiel pour encourager les filles à poursuivre leur éducation. Dans certains cas, le manque de sensibilisation sur l'importance de l'éducation des filles peut conduire à un manque de motivation au sein des familles pour soutenir leur scolarisation.
- **Qualité de l'éducation** : Même lorsque les filles parviennent à accéder à l'éducation, la qualité de celle-ci peut être insuffisante en raison du manque de ressources pédagogiques et d'enseignants qualifiés. Cela peut entraîner un découragement chez les élèves et une baisse du taux de réussite.

Malgré ces défis, plusieurs initiatives sont mises en place pour améliorer la situation. Le gouvernement tchadien a lancé diverses politiques visant à promouvoir l'éducation des filles, y compris des subventions pour aider à couvrir les frais scolaires et des campagnes de sensibilisation sur l'importance de scolariser les jeunes filles. Des organisations comme *Save the Children* et Plan International mettent en œuvre des programmes visant à réduire le mariage précoce et à renforcer les infrastructures scolaires dans les zones rurales. Des efforts sont faits pour impliquer les communautés locales afin de changer les perceptions concernant l'éducation des filles. Des ateliers et des séminaires sont organisés pour informer sur les avantages économiques et sociaux d'une éducation féminine.

2.2. Des initiatives gouvernementales et politiques publiques élaborés

Le gouvernement tchadien a élaboré plusieurs stratégies pour améliorer l'accès à l'éducation, notamment le « Plan national de développement de l'éducation (PNDE) » et la « Politique nationale sur l'égalité des sexes ». Le premier plan vise à augmenter le taux d'inscription des filles et à réduire les inégalités de genre dans le système éducatif. Il inclut des objectifs spécifiques pour les filles, tels que la construction d'écoles dans les zones rurales et l'amélioration des infrastructures. Alors que le second vise à promouvoir l'égalité entre les sexes dans tous les secteurs, y compris l'éducation. Il inclut des mesures visant à sensibiliser les communautés sur l'importance de l'éducation des filles.

Le gouvernement a mis en place des programmes de bourses scolaires spécifiquement destinés aux filles issues de milieux défavorisés. Ces bourses aident à couvrir les frais de scolarité, les fournitures scolaires et même les transports, ce qui permet aux familles d'inscrire leurs filles à l'école sans crainte financière. Des campagnes de sensibilisation ont été lancées en collaboration avec des ONG pour changer les mentalités concernant l'éducation des filles. Ces initiatives visent à éduquer les parents sur les avantages de scolariser leurs filles et à encourager la participation communautaire. Le gouvernement travaille également sur la formation des enseignants pour aborder les questions d'égalité des sexes dans leurs méthodes d'enseignement. Cela inclut la sensibilisation aux stéréotypes de genre et la promotion d'un environnement scolaire inclusif. Des lois ont été adoptées pour lutter contre le mariage précoce, qui est un obstacle majeur à l'éducation des filles. Le gouvernement collabore avec diverses organisations pour renforcer ces lois et sensibiliser la population aux conséquences négatives du mariage précoce sur l'éducation et la santé.

Pour s'assurer que ces initiatives sont efficaces, le gouvernement a mis en place un système de suivi et d'évaluation. Cela permet

d'analyser régulièrement les progrès réalisés et d'ajuster les stratégies en fonction des résultats obtenus.

2.3. Programmes des ONG en cours au Tchad

Plusieurs programmes des ONG interviennent dans le secteur de l'éducation. Il s'agit probablement de l'UNICEF et des ONG locales. L'UNICEF à travers son Programme « Éducation pour tous » a mis en place plusieurs initiatives visant à améliorer l'accès à l'éducation pour les filles, notamment par la construction d'écoles et la formation d'enseignants. Ils travaillent également sur des programmes de sensibilisation pour encourager les parents à envoyer leurs filles à l'école. Le plan International d'Initiative « Parce que je suis une fille » vise à éliminer les obstacles à l'éducation des filles. Il inclut des bourses scolaires, la sensibilisation aux droits des filles et la promotion de l'égalité des sexes dans les communautés. Ce plan International collabore également avec les gouvernements locaux pour renforcer les politiques favorables aux filles. L'ONG, *Save the Children* qui est un programme « Éducation inclusive », se concentre sur l'inclusion des enfants marginalisés dans le système éducatif, y compris les filles issues de familles pauvres ou vivant dans des zones rurales. Ils offrent un soutien éducatif et psychosocial aux filles pour prévenir le décrochage scolaire. Enfin, les ONG locales comme "Ecole de la Vie" mettent en œuvre des programmes communautaires visant à sensibiliser sur l'importance de l'éducation des filles et à fournir un soutien direct aux familles pour scolariser leurs filles. Ces programmes incluent souvent des ateliers sur la santé reproductive et les droits humains.

2.4. Avancés dans l'éducation des filles au Tchad

Les avancées dans le domaine de l'éducation et surtout dans l'éducation des filles ont été énormes. Ainsi, il y a eu des progrès notables dans plusieurs domaines :

- Augmentation du taux d'inscription : Ces dernières années, le gouvernement et diverses ONG ont intensifié leurs efforts pour encourager l'inscription des filles à l'école. Les campagnes de sensibilisation ont permis d'augmenter le taux d'inscription dans certaines régions, avec une attention particulière portée aux zones rurales où les inégalités sont les plus marquées. Dans les années 2000, le taux d'inscription des filles au primaire était extrêmement faible, autour de 40 % selon les données de l'UNICEF. En 2022, ce taux a atteint environ 60 %, ce qui représente une amélioration significative. Cependant, le taux de rétention reste un défi, avec un pourcentage élevé de filles quittant l'école avant la fin du cycle primaire.
- Accès à l'éducation secondaire : Historiquement, moins de 15 % des filles accédaient à l'éducation secondaire dans les années 2000. Aujourd'hui, ce chiffre a grimpé à environ 30 %, bien que cela reste insuffisant pour atteindre l'égalité. Les disparités géographiques persistent, avec des zones rurales affichant des taux d'inscription beaucoup plus bas que ceux des zones urbaines.
- Programmes de bourses et d'incitations financières : Des initiatives comme les bourses scolaires pour les filles ont été mises en place, ciblant particulièrement les familles à faible revenu. Ces programmes visent à réduire le coût de l'éducation et à encourager les parents à scolariser leurs filles. Par exemple, certaines ONG offrent des aides financières aux familles qui envoient leurs filles à l'école régulièrement.
- Amélioration des infrastructures scolaires : Des efforts ont été faits pour construire et rénover des écoles, en mettant l'accent sur la création de toilettes séparées pour les filles, ce qui est crucial pour leur confort et leur sécurité. Cela a contribué à réduire le décrochage scolaire lié aux menstruations.

- Formation des enseignants : Il y a eu un accent accru sur la formation des enseignants pour qu'ils soient mieux préparés à répondre aux besoins spécifiques des filles. Certaines initiatives comprennent des ateliers de sensibilisation sur l'égalité des sexes et la pédagogie inclusive.
- Engagement communautaire : Des projets ont été lancés pour mobiliser les communautés autour de la question de l'éducation des filles. Des leaders communautaires et religieux sont impliqués dans la promotion de l'importance de scolariser les jeunes filles, ce qui a contribué à changer certaines mentalités traditionnelles.
- Lutte contre le mariage précoce : Des campagnes de sensibilisation visant à mettre fin au mariage précoce ont été renforcées. Des programmes éducatifs abordent les conséquences du mariage précoce et promeuvent le droit des filles à une éducation complète avant d'entrer dans la vie adulte.
- Partenariats avec des organisations internationales : Le Tchad a bénéficié du soutien d'organisations internationales comme UNICEF et UNESCO pour mettre en œuvre des programmes visant à améliorer l'accès et la qualité de l'éducation pour les filles. Ces partenariats apportent non seulement un soutien financier mais aussi une expertise technique.

3. Discussion

Les résultats obtenus dans cette recherche montrent clairement que malgré les obstacles majeurs à la scolarisation des filles au Tchad, des avancées sont remarquables et permettent de résorber la situation. En effet, les pesanteurs socioculturelles sont toujours vivaces notamment en milieu rural. La tradition et certaines mentalités placent toujours la femme au second rang : les filles doivent être au foyer et la tradition veut que la fille soit initiée très tôt à son rôle de ménagère. Pour certains, «la femme devrait rester à la maison,

s'occuper du ménage et procréer »). Après tout, on considère les filles comme étant douées de qualités passives (Diallo Y., 2001, p. 48). Un autre obstacle réside dans le fait que les mères pensent que les filles doivent les aider dans les travaux des champs, les activités commerciales dans le secteur informel, dans la surveillance des plus jeunes et autres travaux ménagers. S'y ajoute le fait que l'on pense que pour jouer son rôle de mère et d'épouse, la jeune fille n'a pas besoin d'éducation formelle. Celle-ci étant considérée comme une perte de temps et d'argent, les parents ne sentent pas la nécessité de les envoyer à l'école (Diallo Y., 2001). Les résultats obtenus dans cette recherche sont conformes à ceux de Marcoux R. (1994) et Hagam S. (2001, p. 31) que même en milieu urbain, les filles sont encore très sollicitées, qu'elles soient scolarisées ou non. En ce qui concerne les fillettes scolarisées en ville, nous avons pu parler de triple journée (tâches scolaires auxquelles s'ajoutent les tâches ménagères et productives) (Lange M. F., 1998 : 23). Ardoin T. (2014, p. 42), Djarma H. et Tolmbaye M. G., (1995, p.19) sont aussi arrivés aux mêmes conclusions. Il est important pour les décideurs d'intégrer tous ces paramètres dans les prises de décision afin de rendre véritablement la scolarisation à toutes les filles.

Conclusion

L'éducation des filles représente un enjeu fondamental pour le développement des sociétés. Les efforts déployés par les ONG et les organisations internationales, ainsi que les campagnes de sensibilisation, montrent que des progrès sont possibles et qu'une prise de conscience croissante émerge au sein des communautés. L'accès aux ressources numériques et la présence de modèles féminins dans l'éducation renforcent également les chances de succès pour les jeunes filles. Cependant, il est essentiel de ne pas perdre de vue les défis persistants tels que la violence, l'insécurité et les barrières culturelles qui continuent d'entraver l'accès à l'éducation. Une approche collaborative et durable est nécessaire, impliquant toutes les parties prenantes — familles, communautés, gouvernements et organisations internationales — pour garantir un environnement éducatif sûr et inclusif. En fin de compte, investir dans

l'éducation des filles n'est pas seulement une question d'égalité des droits, mais aussi un levier puissant pour le progrès social et économique. En surmontant ces obstacles, nous pouvons construire un avenir où chaque fille a la possibilité d'atteindre son plein potentiel.

Bibliographie

African Development Bank, 2022, *Investing in Girls' Education in Africa: A focus on Chad*. AFDB.

ARDOUIN T. 2014, « Education non formelle : Des mondes sociaux à l'ingénierie du développement ». *Education permanente*. N° 199, pp 39-48

DIALLO Youssouf, 2001, *Les enfants et leur participation au travail en Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux, 284 p.

DJARMA Hissein et TOLMBAYE Mbang Gan, 1995, *Rapport d'enquête sur les facteurs socioéconomiques et facteurs internes au système éducatif ayant une incidence sur la scolarisation des filles au Tchad*, N'Djaména, UNICEF

Fédération Internationale des Droits Humains (FIDH), 2023, *The Right to Education for Girls in Chad: A Human Rights Perspective*. [Rapport]. FIDH.

HAGAM Saleh, 2001, *Rapport final de l'étude sur l'égalité entre les sexes dans le domaine de l'éducation*, N'Djaména

IGNEGONGBA Kadébé 1999. « Evolution des taux de scolarisation au Tchad. Une faible scolarisation générale, un faible rendement » in *ATEP Diagnostique de l'école tchadienne : faiblesse structurelle et d'infrastructures*, bulletin de l'ATEP, n°002, IDT, N'djaména: FNUAP

KOURA Diallo 2001, *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'Education présentée et soutenue à l'Université de Montréal, Québec, CANADA

LANGE Marie-France et MARTIN Jean-Yves, 1993. « La socialisation par l'éducation et le travail : l'itinéraire incertain » in

Jeunes, ville, emploi. Quel avenir pour la jeunesse africaine ? Paris, Ministère de la coopération et du développement, pp. 95-98.

LANGE Marie-France, 1990, *Les formations de base en milieu rural. Des expériences locales aux politiques nationales. L'exemple du Tchad*, Ministère de la Coopération et du Développement, Paris, 61 p.

MARCOUX Richard, 1994. « Fréquentation scolaire et structure démographique des ménages en milieu urbain au Mali », *Cah. Sci. hum.* 31 (3), pp. 655-674.

Ministère de l'Éducation Nationale du Tchad, 2023, *Stratégie nationale pour l'éducation des filles*, [Document stratégique].

Oxfam, 2020, *Bridging the Gap: The importance of girls' education in Chad*, [Étude]. Oxfam International.

Save the Children, 2022, *Girls' education in Chad: Barriers and solutions*, Save the Children.

UNESCO, 2008. *Textes fondamentaux comprenant les textes et amendements adoptés par la Conférence générale lors de sa 34e session*, Paris, 218 p

UNESCO, 2021, *Global Education Monitoring Report 2021/2, Gender and Education*, [Rapport]. UNESCO.

UNICEF, 2022, *Éducation des filles au Tchad : défis et opportunités*. [Rapport]. UNICEF.

World Bank, (2023), *Education in Chad: A path to development*, [Document de travail]. Banque Mondiale.